

## Lettre de Paul Pilotaz à Jean Paulhan, 1954-11-02

**Auteur : Pilotaz, Paul (1905-1997)**

### Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Citer cette page

Pilotaz, Paul (1905-1997), Lettre de Paul Pilotaz à Jean Paulhan, 1954-11-02, 1954-11-02.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 23/04/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15067>

### Information sur la lettre

Date 1954-11-02

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

### Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 31/01/2025

2 Novembre 1954

Cher Jean,

C'est très agréable de  
recevoir une lettre qui dit que  
"Kanda" est l'un des meilleurs  
romans parus depuis dix ans.  
Elle est d'un Monsieur W.P.  
Romain, critique puis que le service  
de presse lui a été fait, et  
me remercie et, chose ab.  
Cela couvrait un peu de silence  
qui semble se faire par ailleurs.  
Mais, qui est ce M. W.P. Romain?  
Ah, si je pouvais, lui donner une  
chronique littéraire!

Nous sommes allés dimanche  
à Courmayeur et y avons eu une

1 cent  
Dim - matin

Donne même un conseil de se  
lever - tels me dit aujourd'hui  
par téléphone qu'elle a été à  
nouveau malade - Pourquoi ne  
peut-oy rien faire pour elle ? prend  
si la voir dans cet état, j'ai  
envie de taper du pied et de me  
mettre en colère. Notre corps ne  
demande pas un lin de maladie ;  
il est fait pour rouler, va et vient,  
et ne s'ennuie, de temps en temps  
ou lui concède un léger malade.

Oui, c'est à vous, Jean,  
que j'envie go, si plein de  
patience et de générosité devant  
toutes les misères. Et celles du  
corps sont peut-être à la fois  
un apprentissage et une souffrance.

A bientôt, Jean, à Paris  
sans doute puisque vous ne pouvez  
pas venir ici.

Avec toute mon amitié

Jean